

**| mars >**  
mons arts de la scène

# Faire quelque chose. (C'est le faire, non ?)



**Florence Minder /  
Venedig Meer asbl**

**Dossier de diffusion**

*Dans une fiction lucide,  
optimiste et tragi-comique,  
six acteur·rice·s et un danseur  
incarnent sept personnages  
aux prises avec leur capacité  
d'action, imaginant un territoire  
scénique plein de failles.  
Un champ des possibles  
où les forces singulières de  
chacun·e dévoileraient la réelle  
interdépendance de tou·te·s.*

Un spectacle écrit et conçu par  
Florence Minder / Venedig Meer asbl

# Note d'intention

*« Certains diraient que nous avons besoin d'une base à partir de laquelle agir, qu'il nous faut un terrain commun pour pouvoir agir collectivement. Je pense pour ma part que nous devrions favoriser les moments d'arrachement, où nous nous trouvons simultanément en deux lieux à la fois, où nous ne savons pas exactement où nous sommes, où la mise en œuvre d'une pratique esthétique fait trembler le sol. C'est alors que la résistance à la récupération a lieu. C'est comme une percée vers de nouveaux paradigmes. »<sup>1</sup>*

Comment s'articule une pensée personnelle ? Comment s'incarne-t-elle dans un corps et pourquoi s'inscrit-elle dans une action ?

Dans *Saison 1*, je questionnais les rapports incestueux entre storytelling et réalité. En me jouant des ressorts de la série télévisée, l'un des modes narratifs de propagande les plus puissants actuellement à l'œuvre, j'évoquais une expérimentation du réel fondamentalement influencée par la fiction.

Dans *Faire quelque chose (c'est le faire, non ?)*, je fais un pas supplémentaire : en quoi nos fictions, individuelles et collectives, sont-elles les moteurs de nos capacités d'actions ?

Sept personnages indépendants se côtoient dans un univers européen. Chaque figure, par le biais de sa fiction singulière, sert à dévoiler des moteurs d'(in)actions différents. Inspirée notamment par la narration chorale que Robert Altman développe dans *Short Cuts*, je me sers de parcours singuliers pour dévoiler un récit collectif plus général.

« Il me semble que nous devons accepter quelque chose comme notre perméabilité aux autres. [...] Nous devons déterminer ce que nous pouvons faire à la lumière de cette condition de vulnérabilité. Cela produit une conception de la puissance d'agir (agency), différente de la volonté individuelle. »<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Judith Butler, *Humain, inhumain, le travail critique des normes* – Ed Amsterdam 2005

<sup>2</sup> op.cit.

# Une écriture chorale pour des récits contemporains



© Valérianne Poidevin

« La faille peut surgir d'un minuscule détail, et ne plus cesser ensuite de s'agrandir. Là est l'idée la plus forte : en un croisement de regard avec un inconnu, tout peut changer, qu'on en soit conscient ou non. C'est l'un des thèmes éternels de la littérature, mais grâce à sa fameuse structure chorale, Robert Altman le met diaboliquement en perspective »<sup>3</sup>

L'intention de l'écriture chorale est également de libérer définitivement le plateau de sa notion de « personnage principal ». Comment raconter une histoire où tous les personnages auraient la même valeur ? Même ceux qui n'apparaissent qu'une seule fois ? Même ceux qui n'existent qu'en silhouette ou par leur voix seule ? Comment la mise en scène peut-elle appuyer ce propos ?

La mise en scène sert à percuter les récits plutôt qu'à les aligner. La synchronicité des événements m'intéresse d'avantage car envisager la puissance d'agir dans une temporalité cyclique plutôt que chronologique me semble un enjeu déterminant.

<sup>3</sup> <https://www.lesinrocks.com/cinema/films-a-l-affiche/short-cuts/>

# Les personnages



© Valérianne Poidevin

**« Nous sommes tous des êtres jouissants et souffrants. »<sup>4</sup>**

Au plateau trois langues cohabitent parmi les interprètes : le néerlandais l'espagnol et le français. Le langage théâtral, qui hérite entre autres de la performance et du stand up, dialogue également avec celui de la danse. Tous les personnages sont placés en situation de vulnérabilité, contraints de redéfinir les termes de leur capacité d'action : une employée de pompes funèbres en évaluation, une auteure en deuil et son double végétal, un pro-

fesseur de géographie mis à pied pour avoir parlé d'un organe pas encore découvert dans le corps humain, un infirmier qui occupe le sol d'un hôpital, une femme qui ne parvient à communiquer que par téléphone, Carla del Ponte, procureure de justice internationale démissionnaire.

Avec eux-elles, quelques invités...

<sup>4</sup> La migration comme métaphore, Jean-Claude Métraux, Ed. La Dispute 2011

# La presse, à propos de Saison 1

«Le texte écrit au cordeau et où l'humour désamorce en permanence la violence est parfaitement maîtrisé d'un bout à l'autre. Il est porté par une Florence Minder qui accumule les ruptures de jeu pour mieux déconstruire notre rapport au récit. Elle est supportée avec efficacité et brio par une Sophie Sénécaut débridée et un Pascal Mérighi aussi énigmatique que gracieux. Florence Minder porte un spectacle parfaitement maîtrisé d'un bout à l'autre.» – **L'Echo**

«Voilà une drôle de création, désopilante, furieuse et d'une ironie mordante. Florence Minder se saisit de cette appétence contemporaine au storytelling qu'elle pastiche sans remords et pulvérise avec une gourmande férocité. Florence Minder est une sacrée conteuse qui use avec maestria des codes narratifs des séries populaires, des feuilletons romanesques, des seuls-en-scène, jusqu'au slam, voire le stand-up, qu'elle tord et essore, explore pour tenir une salle en haleine dans un éclat de rire continu»  
– **unfauteuilpoulorchestre.com**

«Ressortant au registre théâtre-performatif, efficacement conçu et rondement mené, habilement instillé d'un humour protéiforme qui se joue notamment des conventions de la représentation et faisant la part belle à la dramaturgie du corps, ce spectacle inédit s'avère résolument captivant. Donc, Florence Minder, un nom... à suivre.»  
– **froggydelight.com**

«Le talent de cette grande blonde platine, auteur et performeuse décoiffante ? Prendre la scène avec rien : une table, un ordinateur, un micro et des plantes vertes. Et y donner vie à une succession d'histoires invraisemblables. Tout y passe dans son rituel théâtral à l'esprit neuf et à la vitalité réjouissante.» – **Télérama**

«C'est l'histoire d'une fille... Autrice et actrice, Florence Minder est fascinée par ce qui chez l'homme accompagne le langage : un besoin naturel et un art inné de raconter des histoires, de se les raconter et de les raconter aux autres. Tout individu est une somme d'histoires souvent inattendues (les histoires d'amour commencent souvent comme ça), nous dit-elle. Le succès des séries télévisées, le tsunami Netflix sont les versions contemporaines de ce besoin ancien qui l'obsède. Florence Minder, chemin faisant, en fait dès le commencement, tout en s'adressant le plus souvent aux spectateurs, se livre avec un humour doucement dévastateur à une réflexion en actes sur les relations incestueuses entre la réalité et la fiction, le storytelling, les codes narratifs et médiatiques, des choses comme ça. Pour se faire une idée de son île, disons qu'elle se situe dans un archipel où l'on trouve les îles Grand Magasin, Nicole Genovese et Fanny de Chaillé.» – **Mediapart**.

«Programmé dans le cadre du festival (et concours!) Impatience, *Saison 1* de Florence Minder vient délicieusement questionner notre rapport à l'addiction fictionnel. Nous, on rêve d'une Saison 2!» – **toutelaculture.com**

# Florence Minder / Venedig Meer asbl

Un nom de compagnie qui suit une logique toute linguistique : Florence > Ville italienne > Venise > mère suisse-allemande > Venedig. Minder > cours de flamand > moins > rétablir l'équilibre > Meer

Florence Minder (1981) est une auteure et actrice suisse basée à Bruxelles. Son travail mêle écriture, performance et théâtre. Formée à l'INSAS comme interprète, elle joue sous la direction d'Armel Roussel, Aurore Fattier, Pierre Mégos, Selma Alaoui.

En 2011, à l'invitation du Théâtre National Wallonie-Bruxelles, elle présente un premier format court. Elle poursuit avec deux productions au Théâtre National. En 2012, la version longue de *Good Mourning Vostbil* est jouée 38 fois dans 6 pays différents (Second Prix du Jury au Thespis International Monodrama Festival de Kiel, Allemagne 2014).

Dès 2013, l'originalité de sa démarche artistique la mène en Allemagne où elle collabore avec le chorégraphe Fabien Prioville, les danseurs Pascal Merighi et Thusnelda Mercy, l'auteure Karen Köhler. Elle se rend également au Québec où elle travaille avec l'auteure Sarah Berthiaume.

En 2015, son format court *Épisode 01* est sélectionné pour les XS dans la programmation officielle du Festival d'Avignon.

2016-2017, création de *Saison 1* au Théâtre National Wallonie-Bruxelles en tournée à l'Ancre à Charleroi, au Festival de Liège, au Centre Wallonie-Bruxelles à Paris, au 104 à Paris – Festival Impatience et à la Scène nationale de Dieppe (2017-2018), au Kinneksbond-Mamer (LU) et au Théâtre de la Bastille à Paris (2018-2019)

Venedig Meer asbl, fondée en 2016, est subventionnée en pluriannuel depuis 2019 par la Fédération Wallonie-Bruxelles.

**« En tant que directrice artistique, je crois en la nécessité pour chacun de définir le territoire de sa pensée du monde. Je crois utile de savoir faire la différence entre un désir, une nécessité, une volonté, une addiction et un combat. Je crois au temps incompressible de l'articulation d'une pensée nouée entre philosophie, politique, corps et art, qui se heurte aux impératifs de la vie quotidienne et intime. »**

# L'équipe

« Quand nous vouons nos meilleurs énergies à ce que nous chérissons le plus, quand nous refusons de laisser nos énergies être dévotées vers de nouvelles destructions ou servir les fins d'autres gens, nous puisons dans le pouvoir qui crée les miracles quotidiens de la naissance, de la croissance et du changement , nous touchons des

feux qui n'ont pas refroidi depuis le commencement du monde, nous déplaçons les plaques mêmes sur lesquelles nous nous tenons pour que de nouveaux continents puissent se former. »<sup>5</sup>

## Les interprètes

### Ninon Borseï

\*1992, Nevers.

Étudie les lettres et les sciences humaines, se forme en jeu au Conservatoire Royal de Liège.

A travaillé avec le collectif La Brute dans Paying for it ainsi qu'auprès d'Adeline Rosenstein dans Poison.

### Raphaëlle Corbisier

\*1995, Ixelles.

Etudes d'interprétation dramatique à l'INSAS, Bruxelles. A travaillé avec Salvatore Calcagno et la compagnie Garçon Garçon ainsi qu'avec Christophe Sermet. Elle est récompensée aux Prix de la Critique 2018 dans la catégorie meilleur espoir féminin. Au cinéma elle interprète un des premiers rôles du long-métrage Escapada de Sarah Hirtt, qui lui vaut une nomination aux Magrittes du cinéma 2020.

### Brigitte Dedry

\*1963, Oreye.

Études d'art dramatique à l'IAD, Louvain la Neuve. A travaillé avec Anne Cécile Vandalem, Isabelle Pousseur, la compagnie Transquinquennal, Véronique Dumont, Zouzou Leyens, la compagnie Arsenic ou encore la compagnie Leporello.

### Ivan Fatjo

\* 1980, Costa Rica.

Formation de danseur au CNDC d'Angers. A travaillé, entre autres, avec Josef Nadj, Hans Van Den Broeck et Pascal Merighi. Collabore également avec Platform K à Gand.

### Sophie Sénécaut

\*1977, Neuilly-sur-Seine.

Etudes à l'université de Lille 3 en Arts du spectacle et à l'I.N.S.A.S.

A travaillé avec Présage d'Innocence (Sofie Kokaj, (E)Utopia (Armel Roussel), Garçongarçon (Salvatore Calcagno), Mariedl (Selma Alaoui), les Viandes Magnétiques (Jean-Baptiste Calame) et Venedig Meer (Florence Minder), ainsi que des compagnies françaises comme Dplex (Céline Orhel) et tout récemment Grand Magasin. A tourné sous la direction de Marine Dricot, Baloji Tshiani, Alexe Poukine, Parlaku Nim et Tom Adjibi.

### Lode Thiery

\* 1989, Bruxelles.

Études d'art dramatique au Lemmensinstituut à Leuven puis à l'IAD, à Louvain-La-Neuve.

A travaillé avec Armel Roussel, Olivier Boudon, Marc Paquien, et Sophie Sénécaut. En 2017, fonde avec Amandine Laval et Romain Cinter la compagnie Surpeuplé/Overbevolkt.

### Et Florence Minder.

<sup>5</sup> Réver l'obscur, Starhawk



## Conception, assistantat et collaborations dramaturgiques

**Julien Jaillot** – dramaturgie, direction d'acteur et mise en scène  
\*1981, Mons.  
Etudes d'interprétation dramatique à l'INSAS, Bruxelles.  
A collaboré avec Florence Minder sur Saison 1, Le Brasier et Fraülein Agnès.  
Collabore avec Nicolas Luçon et Denis Laujol au sein de la Compagnie Ad Hominem  
A travaillé comme acteur et/ou assistant à la mise en scène avec Armel Roussel, Sofie Kokaj, Stéphane Arcas et Antoine Laubin et Edith Bertholet.

**Émilie Maquest** – collaboration dramaturgique  
\*1984, Tournai.  
Etudes d'interprétation dramatique à l'INSAS, Bruxelles.  
Fonde en 2007 avec Selma Alaoui et Coline Struyf la compagnie Mariedl.  
A créé le spectacle Roubignoles avec la danseuse et chorégraphe Anne-Laure Lamarque. A travaillé entre autres avec Isabelle Pousseur, Rafael Spregelburd, Selma Alaoui, Coline Struyf et Michel Dezoteux.  
Pratique et enseigne la technique Feldenkrais à l'INSAS.

**Médéa Anselin** – assistante à la mise en scène  
\*1996, Paris.  
Études d'interprétation dramatique à l'INSAS, Bruxelles.  
A mis en scène Lo Stupro/ Corps au XS Festival 2020 à Bruxelles  
Fait dialoguer théâtre et danse. A collaboré avec Thibault Wenger.

**Prunelle Rulens-dit-Rosier** – scénographe  
\*1982, Bruxelles.  
Etudes d'interprétation dramatique à l'INSAS, Bruxelles.  
Travaille comme scénographe et costumière avec différents artistes parmi lesquel·le·s : Aurore Fattier, Antoine Laubin, Baptiste Sornin, collectif Rien de spécial, Julie Annen et, au cinéma, Emmanuel Marre.  
Elle aime cueillir des mûres pour faire de la confiture (quitte à se griffer les doigts).

**Jan Maertens** – création lumière  
\*1972, Courtrai.  
Travaille comme créateur lumières avec de nombreux artistes parmi lesquel·le·s : Meg Stuart, Arco Renz, Claire Croizé, Philippe Gehmacher, Piet Arfeuille. À l'international, il collabore notamment avec Padmini Chettur, Trajal Harrell ou encore Damien Jalet. Il intervient également dans des contextes d'installations avec par exemple, Lawrence Malstaf, Begüm Erciyas ou Ian Kaler.

**Pierre-Alexandre Lampert** – création sonore et composition musicale  
\*1974, Toulon.  
Formé à la défunte École de Jazz et Musiques Actuelles (EJMA) de Lausanne (CH) où il se spécialise en composition et arrangement d'une part, et en MAO (Musique assistée par ordinateur) et synthèse sonore d'autre part. Il officie dans le théâtre et la danse contemporaine qui offrent des espaces de création sonore et musicale très riches, particulièrement en Belgique et en Suisse, où il travaille avec des performers, chorégraphes et metteuses en scène supers.

**Marie Szersnovicz** – création costumes  
\*1981, Brest.  
Diplômée de l'École Supérieure des Arts décoratifs de Strasbourg.  
Travaille comme scénographe et costumière avec de nombreux artistes parmi lesquel·le·s : Voetvolk-Lisbeth Gruwez, Tristero, Serge Aimé Coulibaly, Collectif Transquinquennal, La Brute, Myriam Marzouki, Françoise Bloch ou Perrine Valli. Elle présente également son travail sous forme d'installations individuelles ou collectives.

**Yorrick Detroy** – régie générale  
\* Uccle, 1991.  
Formation à l'EFPM à Uccle, comme régisseur de spectacle.  
A travaillé aux Halles de Schaerbeek, aux Brigittines ou avec la compagnie Rising Horse. A fait la lumière du groupe Texas. Éclairagiste à la bougie pour Kayne West ou Jude Law. Constructeur de meuble pour les copains aussi.

**Valérianne Poidevin** – archivage d'image et vidéos  
\*1981, Vannes.  
Diplômée de l'ECAL (école cantonale d'art de Lausanne).  
Réalisatrice du documentaire L'oiseau sans pattes.  
A travaillé pour de nombreux réalisateurs.trices (Ursula Meier, Andrew Kötting, Jean-Luc Godard, Delphine Lehericéy). S'est spécialisée comme chargée de repérages pour des séries et fictions en Belgique.  
Travaille également comme collaboratrice artistique avec la compagnie de théâtre Emilie Chariot et la compagnie Venedig Meer.  
Elle prépare actuellement un projet de film sur la comédienne et metteur.e en scène Julia Perazzini intitulé « Diogenea ».

# Distribution

## Avec :

Ninon Borseï, Raphaëlle Corbisier, Brigitte Dedry, Ivan Fatjo, Sophie Sénécaut, Lode Thiery et Florence Minder.

## Écriture et conception :

Florence Minder

## Mise en scène :

Florence Minder, assistée de Julien Jaillot

## Collaboration

### dramaturgique :

Émilie Maquest et Julien Jaillot

## Assistanat à la

### mise en scène :

Médéa Anselin

### Scénographie :

Prunelle Rulens-dit-Rosier

### Stagiaire :

Paul Gérard

### Création lumière :

Jan Maertens

### Son et composition

#### musicale :

Pierre-Alexandre Lampert

### Création costumes :

Marie Szersnovicz

## Confection costumes :

Odile Dubucq

## Régie générale :

Yorrick Detroy

## Consultant :

Jean-Claude Métraux

## Archivage d'image et

### vidéos :

Valérianne Poidevin

## Une création de :

Venedig Meer.

## En coproduction avec Mars

– Mons arts de la scène, DSN – Scène Nationale de Dieppe, Le Théâtre Varia, Le Théâtre de Liège, Le Théâtre de Namur, L'ANCRE, Théâtre Royal, La Coop ASBL et Shelter Prod.

Avec la participation du Centre des Arts Scéniques et de La Bellone – Maison du Spectacle.

Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles – Service Théâtre.

Avec le soutien de Nicolas Party sprl, taxshelter.be, ING et du Tax Shelter du gouvernement fédéral belge.



© Valérianne Poidevin

# Calendrier

## Représentations

29.09 > 1.10.20 :

création sur Mars, Mons, arts de la scène, BE

7 et 8.10.20 :

Ancre/Charleroi danse, BE

19.11.20 – DSN :

Dieppe Scène Nationale, FR

8 > 17.12.20 :

Théâtre Varia Bruxelles, BE

13 > 16.10.2021 :

Théâtre Namur, BE

Octobre 2021 :

Théâtre de Liège, BE

# Contact

## Diffusion

**Fadhila Mas**

mas.fadhila@gmail.com

+33 (0)6 80 35 67 13

## Production

**Manon Faure**

manon.faure@ymail.com

+32 (0)498 46 66 39

## Venedig meer ASBL

avenue Wielemans Ceuppens 176 (bte 12) -  
1190 Bruxelles (Forest)